

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

**18/ Constantin
et le Saint-Sépulcre
de Jérusalem**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Constantin plaça en orbite une nouvelle Idéologie fusionnelle pour rétablir et renforcer la Cohésion unitaire du vaste Empire Romain.

A cet effet, l'Empereur sut, partout, moduler, politiquement, le modèle syncrétique idéal qu'il avait mis en oeuvre à Constantinople, selon les lignes de force et les spécificités locales des diverses Régions.

Et cette stratégie globale fut savamment contrôlée par un constant souci d'équilibre constructif entre le mouvement Païen et le mouvement Chrétien.

Mais en Palestine, et à Jérusalem en particulier, Constantin donna libre champ à l'une de ces deux composantes fusionnées de la nouvelle Idéologie Impériale, en y exaltant les Racines du seul Christianisme, et en faisant du Berceau de la Chrétienté le Symbole vivifiant et unificateur de son Développement à travers tout l'Empire.

Outre les raisons évidentes de ce Privilège, qui reposaient sur le fait que la Palestine était le lieu de la Naissance, de la Prédication, de la Passion, et de la Résurrection du Christ, ainsi que de l'Oeuvre des premiers véritables Apôtres, certaines circonstances particulières éclairent la Création déterminante, par Constantin, du Centre fécondant du Christianisme en une Terre Sainte pour tous les Chrétiens.

-A-/ Depuis Hadrien, Jérusalem, ou plutôt Aelia Capitolina, était devenue une obscure bourgade de Garnison, pratiquement inconnue de la grande majorité des Païens de l'Empire. Aussi, ce que pouvait, éventuellement, y entreprendre Constantin, au détriment de certains Temples Païens de la Ville, ne risquait pas d'intéresser, ou de scandaliser, outre mesure, les Païens, en général, que, seule, éventuellement, la levée de l'Interdiction, édictée par Hadrien à l'encontre des Juifs aurait pu interpeller.

-B-/ Si dans les autres Régions de l'Empire, Constantin tenait, politiquement, à composer avec les Classes Païennes traditionnelles des compromis de cohabitation entre les deux Idéologies, il lui apparut que la Palestine, en une sorte de contre-partie éclatante, lui permettait d'offrir aux Chrétiens, son plus sincère témoignage d'un plein engagement Religieux à leurs côtés, exclusif et sans aucune ambiguïté.

-C-/ La Fondation de Lieux Sacrés en Palestine et à Jérusalem, témoignant concrètement de la réalité de la Prédication et de la Passion du Christ, s'inscrivait dans la démarche générale de l'Église, visant à administrer, par tous les moyens possibles, la Preuve que le Christianisme était le vrai Israël, alors que les Juifs, dont l'Antiquité était irréfutable, se seraient, eux, dévoyés de la Révélation initiale.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-D-/ Cette Fondation de Lieux Sacrés Chrétiens en Palestine répondait également au souci de persuader les Païens, en vue de leur conversion, que le Dieu Chrétien bénéficiait de Temples originels de son Culte, tout comme les Dieux Païens qui avaient été révélés, naguère, dans des Temples, spécifiques à chaque Dieu ou Déesse.

-E-/ La mère de Constantin, Hélène, Chrétienne affirmée, joua, très vraisemblablement, un rôle important dans la décision de Constantin, de faire des Lieux Saints de Palestine un Centre Idéologique majeur de l'Empire.

-2- Hélène fut, probablement, attirée, assez tôt, vers la Religion Chrétienne. En effet, le fait, entre autres, qu'elle aurait été dédaignée par son époux, ou concubin, Constance Chlore, qui avait, finalement, épousé en Noces Impériales, une autre femme afin de consolider son Alliance avec l'Auguste, Maximien Hercule, avait probablement attisé sa Foi Chrétienne, au détriment de la Religion Païenne dans le cadre de laquelle, Hélène avait été perdante et dédaignée, jusqu'à ce que son Fils, Constantin, s'empare du Pouvoir.

Par ailleurs, il semblerait que, entièrement gagnée à la Cause Chrétienne, elle aurait été saisie de trouble et de remords, lorsque l'Empereur fit assassiner le premier petit-fils d'Hélène, Crispus, puis ébouillanter vive, Fausta, la mère de ses trois autres petits-fils. Dans cette perspective, Hélène serait, alors, partie en Palestine à la recherche d'une sorte de Pénitence et de Pardon pour son fils, ainsi que, éventuellement, pour elle-même, car certaines sources laissent entendre qu'elle aurait été l'instigatrice rusée du meurtre de Fausta, afin de préserver sa situation exclusive et prépondérante à la Cour Impériale.

L'influence importante que la mère de l'Empereur a pu exercer sur Constantin est attestée, par exemple, par le fait qu'elle fut nommée Augusta et qu'une Statue lui fut élevée sur l'Augusteion de Constantinople.

En effet, la mère de l'Empereur, après le meurtre de Fausta, était désormais, la seule femme ayant un lien Familial direct avec l'Empereur, ce Privilège Impérial faisant, peut-être, partie d'une explication globale, quant à l'élimination atroce de l'épouse de Constantin.

L'influence d'Hélène est également attestée par l'immense fortune personnelle dont elle disposa, et par le fait que Constantin, selon Eusèbe de Césarée, lui aurait également donné l'autorisation de puiser à volonté dans la Trésorerie de l'Empire, ce qui permit à la mère de l'Empereur d'entreprendre, entre autres, la Construction de très nombreux Édifices Religieux.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

En tout état de cause, à la faveur d'un, quasi-premier, Pèlerinage officiel en Terre Sainte de l'Histoire du Christianisme, il est vraisemblable que Hélène encouragea Constantin à rechercher l'absolution de ses (ou de leurs) fautes, en l'incitant à mettre en oeuvre toute sa Puissance Impériale pour glorifier le Dieu Sauveur et Rédempteur dans les Sites où le Christ s'était manifesté.

Cette volonté rejoignait d'ailleurs, les visées Politico-Idéologiques de Constantin.

Une Légende plus tardive attribuée à Hélène de nombreuses recherches des Lieux et Objets se rapportant à la Vie et la Passion du Christ.

Cette Légende, qui s'amplifia et s'enrichit au fur et à mesure de sa transmission, avance que Hélène, mue par une recherche obstinée, aurait découvert, ou mis en pleine lumière, le Lieu de la Naissance du Christ, le Lieu de sa Crucifixion, le Lieu de son Tombeau, ainsi que le Lieu de son Ascension après sa Résurrection.

De plus, l'Impératrice Hélène, Mère de Constantin, en une sorte d'Allégorie de la Quête de la Mère du Christ, aurait également découvert à Jérusalem le Bois de la Croix, ainsi que les Clous qui auraient servi à crucifier le Christ.

Il est probable que Constantin et/ou ses successeurs ainsi que leur entourage Chrétien ne virent que des avantages à la propagation de cette Allégorie, faisant de la Mère Augusta de l'Empereur, le double vivant de la Mère du Christ.

Néanmoins, divers éléments permettent de douter de l'Authenticité de ces divers Récits tardifs, faisant d'Hélène celle qui aurait découvert, à Jérusalem, à la fois l'Emplacement et les Reliques de la Passion du Christ, trois siècles après la mort de Jésus.

-3- A partir de l'ensemble des différents Récits et indices, examinés infra, concernant la découverte du Saint Sépulcre, on pourrait conjecturer, assez vraisemblablement, que ce fut, en réalité, la Hiérarchie Chrétienne d'Aelia Capitolina qui, après avoir déterminé, sous le Règne de Constantin, l'Emplacement du Saint Sépulcre et du Golgotha, le fit avaliser par l'Empereur et par sa mère, et fit succéder, à cette Invention Fondatrice, la Découverte du bois et des clous de la Croix.

En tout état de cause, la vaste opération de recentrage de la Religion Chrétienne au coeur de la Nouvelle Jérusalem, sous l'impulsion de la Hiérarchie Chrétienne d'Aelia Capitolina, fut menée de façon à opérer une Mutation Idéologique, qui se manifesterait, spectaculairement, tant sur le plan Topographique que sur le plan Mystique :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En une double action, la Découverte du Lieu Sacré du Saint Sépulcre (qui sera confirmée ensuite par la découverte de la Croix) fut indiquée comme se situant, exactement, à l'endroit précis, où se dressaient, jusqu'alors, au Centre d'Aelia Capitolina, les Temples Païens du Forum, qui avait été créé par Hadrien pour sa nouvelle Ville.

Grâce à cette Localisation du Site Chrétien majeur, sur le Lieu même du Site Religieux Païen, qui avait constitué jusqu'alors le Centre Culturel d'Aelia Capitolina, la Hiérarchie Chrétienne, proche de l'Empereur, profita des dispositions favorables de Constantin et de sa Ferveur Religieuse novatrice, pour obtenir, que, dans cette Ville de Province sans grande importance Politique, les Temples Païens du Forum d'Aelia Capitolina puissent être complètement rasés, afin de laisser place nette au Saint Sépulcre, inaugurant ainsi la Nouvelle Jérusalem du Vrai Israël, annoncé par le Nouveau Testament. en une Démonstration spectaculaire de remplacement de l'ancien Ordre Païen par le nouvel Ordre Chrétien.

Jérôme, par exemple, indique spécifiquement que le Temple de Vénus et de Jupiter (ou plus vraisemblablement deux Temples séparés auxquels il faudrait probablement ajouter le Temple de Minerve-Tysche qui formaient l'ensemble type de la Triade Capitoline Romaine) se dressait sur l'Emplacement de la Tombe du Christ et du Golgotha :

Jérôme : Lettre à Pauline : 31 : 3 :

Du temps d'Hadrien jusqu'à Constantin, pendant cent quatre vingt années environ, le Peuple adora, à l'endroit de la Résurrection, l'Idole de Jupiter, et sur la Roche du Golgotha, la Statue en marbre de Vénus.

Et, en tout état de cause, ces Cultes Païens sont attestés par la Numismatique d'Aelia Capitolina, et sont fondus dans le Culte de la Triade Capitoline.

La Localisation du Site Chrétien de la Passion, à l'Emplacement précis de ce Temple Païen fondateur, permettait donc de faire complètement disparaître toute trace Païenne du Centre de la nouvelle Ville, qui serait destinée, désormais, à faire exclusivement resplendir le Symbole Topographique et Mystique de la Chrétienté.

-4- Comme Rufin d'Aquilée par la suite, Eusèbe de Césarée, quant à lui, parle précisément du Temple d'Aphrodite (Vénus) qui se serait dressé sur l'Emplacement de la Sépulture du Christ, dans son style habituel, destiné à faire l'Apologie Métaphorique de la Victoire du Christianisme sur le Paganisme et sur le Judaïsme :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Eusèbe de Césarée : *Vie de Constantin* : 3 : 26 :

Il arriva une fois que des hommes pervers, ou plutôt toute la meute des Démons à travers eux, avaient réussi à reléguer dans l'obscurité et l'oubli ce Divin Monument de l'Immortalité (le Lieu de la Tombe du Christ et de sa Résurrection) ; cette Cave Sacrée où l'Ange resplendissant de lumière était descendu pour faire rouler la pierre (qui fermait le Tombeau) obstruant les esprits de ceux qui pensaient que le Vivant Unique (le Christ) appartenait désormais au Royaume des morts. Et l'Ange avait annoncé la Bonne nouvelle (de la Résurrection) aux femmes (qui étaient venues, le dimanche, pour faire la toilette du corps) leur ôtant de la sorte tout motif de ne pas croire, et en leur faisant savoir que celui qu'elles recherchaient (dont le corps avait disparu) était, en fait, bien vivant. C'est cette Cave du Sauveur que certains hommes perfides et incroyants (les Païens sous Hadrien) avaient décidé de rendre invisible à l'Humanité, pensant, stupidement, que, de cette manière, ils pourraient dissimuler la Vérité : En effet, avec de grands travaux, ils apportèrent de la terre de l'extérieur, et en recouvrirent toute la surface de l'Emplacement où se trouvait la Cave de la Tombe du Christ. Puis, ils aplanirent la surface en la nivelant, la pavèrent, et, de cette façon, les Païens cachèrent la Tombe Divine sous une grande quantité de terre et de pierres. Puis, quand ils eurent terminé, au dessus de ce sol, ils édifièrent une autre Tombe, réelle celle-là pour les âmes, sous la forme d'un Temple pour les Idoles, qui fut le Sanctuaire du Démon impur : Aphrodite (Vénus). Là, les Païens offraient des Sacrifices indignes en souillant les Autels et le sol du Temple (avec le sang des animaux sacrifiés)...

Contrairement à ce qu'avance Eusèbe de Césarée, et à partir des quelques rares indices qui nous sont parvenus, il ne semblerait pas, vraiment, que les Païens se soient, le moins du monde, préoccupés de la Tombe du Christ, au moment de la Création d'Aelia Capitolina. La mesure d'Interdiction d'Hadrien ne visait, spécifiquement, que les Juifs ou Judéo-Christiens circoncis.

Aussi, il semblerait qu'au 2ème et 3ème siècle, une Église, modeste et discrète, de Gentils (non Juifs) non-circoncis, ait pu se développer à Aelia Capitolina, dans une relative tranquillité, ou obscurité semi-clandestine, et ce, en dehors des périodes des Persécutions durant lesquelles les Chrétiens, en général, tentaient de dissimuler l'exercice de leur Culte, ou le pratiquaient dans le secret.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-5- Bien que ne constituant pas le sujet du présent Ouvrage, la localisation Topographique du Saint Sépulcre et du Golgotha par la Hiérarchie Chrétienne d'Aelia Capitolina, sous le règne de Constantin, dans un but d'action militante et spectaculaire visant à remplacer le Culte Païen par le Culte Chrétien, pose, néanmoins, quelques problèmes annexes, qui furent de nature à avoir une conséquence, assez indirecte, et au seul plan de la vraisemblance, sur la Localisation du Temple des Juifs :

En effet, cette Localisation intervint trois siècles après la mort de Jésus, alors que les seules personnes qui auraient pu, très éventuellement, relayer ce genre d'information en son dévoilement initial des deux premiers siècles, auraient été, des Judéo-Chrétiens, qui furent, tous, bannis, par Hadrien, d'Aelia Capitolina, exactement comme les Juifs.

Et le fait que la Hiérarchie Chrétienne d'Aelia Capitolina, sous Constantin, déclara avoir découvert la Sépulture de Jésus, induisait une sorte de validation d'une Mémoire topographique indestructible, qui aurait été capable de traverser les siècles, malgré la Création, par Hadrien, d'une Ville Païenne radicalement nouvelle, en lieu et place approximatifs d'une Ville Judaïque complètement rasée.

Il semblerait que le Site spécifique des Temples Païens, qui fut choisi à des fins publicitaires, par la Hiérarchie Chrétienne d'Aelia Capitolina, comme ayant été celui du Saint Sépulcre, se soit situé à un Emplacement qui se trouvait, en réalité, à l'intérieur du deuxième Rempart de la Jérusalem du temps de Jésus.

Or, *les Évangiles*, confirmant l'Usage Juif, indiquent que le Christ fut crucifié et enterré, en dehors des Remparts de la Ville.

Sur le plan de l'Archéologie, il semblerait que le second Rempart, qui avait été construit par Hérode, à la fois, pour englober de nouvelles constructions et pour renforcer l'espace vulnérable situé au nord de Jérusalem, partait de la Citadelle Antonia et dessinait un circuit circulaire jusqu'à la Tour Hippius.

Or, le dessin du premier Rempart de Jérusalem, comme le dessin du troisième Rempart, qui sera construit par Agrippa après la mort de Jésus, étaient constitués, logiquement, comme pour toute Ville, et sauf accident de relief très particulier, par des lignes continues.

Aussi, on peut avancer que le circuit du second Rempart de Jérusalem, d'un dessin identique, englobait, assez vraisemblablement, la Piscine dite des Tours, utile pour l'approvisionnement de la Ville en eau, en cas de Siège éventuel.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et l'on sait, par les diverses Constructions d'Hérode en Palestine, l'importance qui était attachée, par ce Souverain, aux approvisionnements en eaux de toutes les Agglomérations ou Forteresses qu'il faisait aménager.

Aussi, sur le plan de Reconstitution Archéologique, on ne voit pas bien comment, à Jérusalem, ce deuxième Rempart aurait pu être le seul du Paysage Hérodien, à faire une excroissance, ou un zigzag en angle rentrant, l'amenant, ainsi, à exclure, hors des Remparts, une Réserve d'Eau, importante et vitale pour la Ville, avec comme seule explication, ou plutôt comme seule finalité de pouvoir, en quelque sorte, exclure, rétroactivement, à trois siècles de distance, l'Emplacement du futur Saint Sépulcre, en dehors des Murs de la Ville Juive Antique.

Mais le fait de laisser, ainsi, délibérément, la Piscine des Tours en dehors de la ligne des Remparts, sans aucune justification d'un relief particulier qui aurait imposé cette exclusion, aurait eu pour effet, d'installer une sorte d'enclave incongrue entre, d'une part, la jonction du premier Rempart et du second Rempart, et d'autre part, la Tour Hippicus, ce qui aurait constitué un non-sens, tant sur le plan de la Défense Stratégique que sur le plan de la Sécurité de l'approvisionnement en Eau de la Ville.

Finalement, et de surcroît, sur ce sujet de l'Authenticité du Site du Saint Sépulcre (qui est très accessoire dans le cadre de la présente Étude) on peut remarquer que, dans tous les cas de figure, le troisième Rempart de Jérusalem a été délimité par Agrippa, une dizaine d'années seulement, après la mort de Jésus, afin d'englober les très nombreuses habitations qui s'étaient construites sur un vaste territoire en dehors du second Rempart.

Aussi, ce nouvel Emplacement à forte densité d'habitations, qui était situé entre le second Rempart et le troisième Rempart, comportait déjà de très nombreuses résidences, au moment de la mise à mort de Jésus :

Et, selon la Loi Juive, les cadavres étant porteurs d'impureté, il est assez peu vraisemblable que le Corps de Jésus ait pu être crucifié, puis déposé, au milieu de ces habitations, qui s'étendaient déjà, à l'extérieur et à proximité de ce second Rempart, au cas improbable où ledit Rempart aurait comporté un relief rentrant, tout à fait illogique et non motivé.

-6- Il semble, en réalité, vraisemblable que la Hiérarchie Chrétienne d'Aelia Capitolina ait délibérément choisi comme Site présumé du Sépulcre du Christ, le coeur même de l'Architecture Religieuse Païenne d'Aelia Capitolina, afin de pouvoir l'éradiquer complètement, en une Opération, doublement inverse, à la fois extrêmement spectaculaire et Symbolique.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

De la sorte, parallèlement à Constantinople, et en un contrepoint Architectural d'une symétrie parfaite avec son propre Mausolée, Constantin, Empereur Divin, pouvait faire construire, sur le Site central du Culte Païen de jadis, le nouveau Mausolée du Christ, supposé se dresser sur l'Emplacement-même de la Tombe du Sauveur, devenu également le Lieu de sa Résurrection.

Et, comme à Constantinople, une Basilique fut adjointe à ce Mausolée jumeau :

Cette Basilique comportait, entre autres ornements Architecturaux, et comme le Mausolée lui-même, douze Colonnes symbolisant les douze Apôtres, de la même façon que, à Constantinople, les Monuments funéraires de ces douze Apôtres étaient regroupés autour de la Sépulture de l'Empereur Divin, devenue lieu de son Apothéose.

Ce furent, d'ailleurs, deux Responsables de Constantinople, à savoir un Architecte et un Conseiller Théologique, désignés par Constantin, qui furent chargés de construire le Saint Sépulcre, en conformité avec l'Ordonnement Impérial de l'Édifice de Constantinople.

Dans la *Vie de Constantin* d'Eusèbe de Césarée, la Lettre du Secrétariat Chrétien de l'Empereur donnant l'Ordre d'édifier le Saint Sépulcre à l'Évêque de Jérusalem, Macaire, détaille avec précision les intentions Idéologiques et Architecturaux de Constantin et de ses Conseillers Chrétiens, Intentions appuyées par toutes les ressources de la Puissance Impériale : Et, dans la suite de ce même Récit, la Description, en termes métaphoriques, de la Construction du Saint Sépulcre, dont Eusèbe de Césarée a été témoin, nous renseigne sur l'Acte de Naissance Architectural du premier Édifice Sacré de la Jérusalem Chrétienne, ainsi que sur les intentions Apologétiques de l'Église conquérante, face au Judaïsme ancestral, définitivement et spectaculairement vaincu :

Eusèbe de Césarée : *Vie de Constantin* :

3 : 30 : 1-4 :

Victor Constantinus Maximus Augustus (Constantin) à Macarius : Extraits :

Si grande est la Bénédiction de Notre Sauveur que les mots sont impuissants à décrire le Miracle qui vient de se produire (la Découverte ou la Proclamation de l'Emplacement de la Tombe du Christ, dont Eusèbe de Césarée, étrangement, ne relate pas les circonstances). Car l'évidence de sa Passion la plus sacrée, qui était restée cachée si longtemps sous terre, et qui était demeurée ignorée de tous durant de nombreuses années, a pu, enfin, être révélée aux Fidèles dès que les Ennemis du Christianisme ont été écartés.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Si tous les Sages de l'Empire se rassemblaient pour commenter cet Événement, ils ne sauraient trouver les mots, même minimes, pour en rendre compte d'une façon qui soit en accord avec son caractère ineffable. En effet, l'évidence de ce Miracle dépasse les capacités naturelles de la Pensée humaine, de la même manière que tout Événement Céleste est reconnu comme dépassant en puissance tout événement humain. Pour cette raison mon premier et seul souci est que, de la même manière que l'évidence de la Vérité se manifeste merveilleusement chaque jour davantage, de la même manière toutes les âmes doivent consacrer leur énergie à renforcer la connaissance de la Sainte Loi.

Aussi, je souhaite qu'il apparaisse clairement à tous, et je vous demande particulièrement à vous de croire, que, désormais, ma principale préoccupation est que ce Lieu Sacré, que, sur l'Ordre de Dieu, j'ai fait débarrasser de l'hideux fardeau de l'Idole qui le recouvrait (le Temple d'Hadrien) et qui avait été initialement consacré par Décret Divin, et qui, maintenant, se révèle encore plus sanctifié, puisqu'il met en pleine lumière la Passion du Sauveur, que ce Lieu Sacré, donc, soit célébré par nous grâce à des Édifices les plus magnifiques...

3 : 31 : 1 :

Il appartient donc à votre propre Jugement de donner les Ordres et de préparer tout ce qui est nécessaire pour que puisse être édifié une Basilique supérieure à toutes celles existantes, ainsi que de mettre en place tous les moyens afin que les plus belles réalisations de toutes les Cités de l'Empire soient surpassées par cette Fondation ...

(Suivent des Instructions Impériales quant aux grandes lignes architecturales de la Basilique à construire, et aux premiers matériaux de construction à rassembler)

....Dieu vous préserve, cher Frère.

3 : 33-36 :

Telle fut la lettre que l'Empereur écrivit à Macaire, Évêque de Jérusalem.

Ces Ordres à peine reçus, ils furent immédiatement mis à exécution :

La Nouvelle Jérusalem fut construite à l'emplacement-même de la Passion du Christ, et faisant face à la fameuse Jérusalem Ancienne, qui, après le meurtre sanguinaire du Seigneur, avait été livrée à la plus complète Dévastation et avait du payer le prix de la méchanceté de ses habitants Juifs (par la Démolition de Titus). En face, donc, l'Empereur fit ériger la Victoire du Sauveur sur la Mort, avec la plus riche et la plus abondante des munificences, donnant forme, de la sorte, à la Nouvelle et Fraîche Jérusalem qui avait été annoncée par les Oracles Prophétiques, et que de nombreuses Prières ferventes avaient proclamée avec des Paroles d'Inspiration Divine.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

La première Construction recouvrait la Tombe sacrée (creusée dans la roche). C'était une Tombe empliie d'une ancienne mémoire et du Trophée de la Victoire du grand Sauveur sur la mort, une Tombe d'une Présence Divine, où, naguère, un Ange radiant de lumière avait proclamé à tous la Résurrection accomplie par le Sauveur.

Cette première Construction, telle la tête d'une ensemble, fut décorée, grâce à la magnificence de l'Empereur, avec des colonnes superbes (douze vraisemblablement) et avec une ornementation sublime, illuminant la Cave solennelle à l'aide de tous les arts décoratifs.

A côté de ce premier Édifice, on disposa un très large espace ouvert dont le sol était décoré d'une mosaïque de pierres de couleur claire et qui était fermé, sur les trois autres côtés, par des colonnades qui les bordaient.

A l'opposé de la Tombe (de l'autre côté de l'espace ouvert) qui s'ouvrait sur le soleil levant, était construit la Basilique Royale, une Structure extraordinaire, d'une immense hauteur, d'une très grande longueur et d'une très grande largeur.

L'intérieur était recouvert de plaques des marbres les plus variés, tandis qu'à l'extérieur, les pierres taillées et parfaitement ajustées qui constituaient les murs, produisaient un effet d'une grande beauté, en aucune manière inférieure au spectacle des marbres de l'intérieur. Sur le toit, le matériau qui scellait la couverture était du plomb, ce qui constituait une très sûre protection contre les averses de pluie.

Et, à l'intérieur, le plafond était fait de coffrages sculptés qui, telle une vaste mer, étaient réunis par des jointures sur toute l'étendue de ce Palais Royal ; et cet immense ensemble rutilait d'or qui illuminait le Sanctuaire de rayons de lumière.

Tout le long des deux côtés de la Basilique s'alignaient deux rangées de colonnades jumelles, avec un étage inférieur et un étage supérieur, le sommet de chaque colonne étant également recouvert d'or....

3 : 38 :

Au Choeur de la Basilique (dont le Chevet se trouve en face de la Tombe du Christ) il y avait une Rotonde qui était constituée par la partie la plus élevée de l'Édifice et qui était entourée par douze Colonnes, correspondant aux douze Apôtres du Sauveur ; les sommets de ces Colonnes étaient décorés de grandes Coupes en argent que l'Empereur, lui-même, avait offertes à son Dieu, en superbe Offrande.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Dans cette Description d'Eusèbe de Césarée, le Golgotha, lieu de la Crucifixion du Christ, n'est pas évoqué.

On pourrait, éventuellement, en déduire que cet Emplacement n'aurait pas été, initialement, intégré dans l'Ensemble architectural, fondé par Constantin.

Le Pèlerin de Bordeaux, deux années avant l'Inauguration de ce Saint Sépulcre Constantinien, parle du Golgotha comme se trouvant séparé de l'Édifice en construction, d'une distance équivalent à un "jet de pierre".)

Le Golgotha aurait donc été intégré à l'Ensemble architectural, par la suite, puisque, par exemple, Cyrille de Jérusalem, de l'une des Générations Chrétiennes suivantes, en fera état.

Il en est, vraisemblablement, de même pour ce qui concerne la légendaire Découverte de la Croix du Christ, ainsi que nous le verrons infra.

L'une des explications possibles de cette notable absence du Golgotha et de la Croix, chez l'Historien, contemporain de cette Construction, Eusèbe de Césarée, et qui est corroborée par le silence équivalent de Constantin, est, peut-être, que la Crucifixion d'un Homme Divinisé, ou de l'Émanation terrestre d'un Dieu, a pu apparaître, à l'Empereur Divin, comme un avilissement qu'il convenait d'évoquer avec le plus de discrétion possible ou même de ne pas évoquer :

Aussi, Constantin aurait, peut-être, préféré faire abstraction de cette Donnée essentielle de la Crucifixion, paradoxale et scandaleuse, car son esprit d'Empereur Divin, répugnait à appréhender, de façon satisfaisante, ces modalités d'une mise à mort trop dégradante.

Cette interprétation éventuelle pourrait rendre compte, alors, du fait que le Golgotha, noté par le Pèlerin de Bordeaux "à un jet de pierre", n'aurait été réellement intégré dans l'Ensemble Architectural du Saint Sépulcre, qu'après la mort de Constantin en 337, et, vraisemblablement, après la mort d'Eusèbe de Césarée, en 340, c'est à dire dans le même moment que la Croix du Christ était mise à jour par la Hiérarchie Chrétienne de Jérusalem, afin de consolider un Dessein Idéologique, convergent et renforcé.

-7- Dans la *Vie de Constantin*, Eusèbe de Césarée relate, ensuite, les deux Constructions initiées par Hélène, la mère de l'Empereur, à savoir, à Bethléem, le Sanctuaire de la Naissance du Christ, et, sur le Mont des Oliviers, le Sanctuaire de son Ascension après sa Résurrection et après sa dernière Bénédiction de ses Disciples (à Bethanie, selon *Luc 24 : 50-51*).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Le Sanctuaire de la Tombe du Christ et de sa Résurrection sera, par la suite, appelé "Anastasia", et le Sanctuaire de l'Ascension du Christ sera appelé "Éléona".

Avec ces trois Constructions fondamentales du Lieu de la Naissance, du Lieu de la Tombe et de la Résurrection, et du Lieu de l'Ascension, Constantin et Hélène auront, ainsi, inscrit dans le sol de la Palestine, ce qui va devenir l'Itinéraire fondateur des Pèlerins Chrétiens des premiers siècles :

Eusèbe de Césarée : *Vie de Constantin* : 3 : 42-43 :

Hélène, la mère de l'Empereur, décida de dédier dorénavant toute sa Foi à rendre au Dieu Souverain le Culte qui lui est dû, et elle décida, également, qu'elle s'en acquitterait avec des Prières et des Offrandes de remerciements pour le Salut de son fils, un si grand Empereur, et de ses fils, les Césars, très aimés de Dieu, qui étaient ses petits-fils.

Aussi, bien qu'étant âgée, elle appliqua, avec une vigueur juvénile, toutes ses facultés incomparables à prospector la Terre Sainte, et à inspecter, dans un souci Impérial, les Provinces orientales, leurs Populations et leurs Communautés (Chrétiennes).

Comme elle consacrait toute sa Piété à suivre les pas du Sauveur, conformément aux mots prophétiques : "*Adorons le lieu où ses pieds se sont posés.*" (Adaptation Chrétienne et Spiritualiste du *Psaume 132*) elle transmet à ses successeurs (fils et petit-fils) les fruits de sa Piété personnelle.

Hélène décida de consacrer immédiatement au Dieu qu'elle adorait deux Sanctuaires, l'un dans la grotte où Il était né, l'autre sur la montagne de son Ascension.

En effet, notre Dieu a même accepté de connaître la souffrance de la Naissance afin de nous sauver, et le lieu de son éclosion dans la chair fut annoncé chez les Hébreux comme étant Bethléem. Aussi, c'est là que la très dévote Impératrice exalta l'accouchement de celle qui avait été enceinte du Dieu, avec de merveilleux Monuments de diverses natures qui contribuèrent à embellir cette Grotte Sacrée. L'Empereur lui-même, très peu de temps après, honora également ce Sanctuaire en envoyant des Dédicaces Impériales, et en enrichissant les Offrandes sculpturales de sa mère, avec des trésors d'or et d'argent ainsi que des luxueux rideaux brodés.

Par ailleurs, la mère de l'Empereur fit ériger sur le Mont des Oliviers un Sanctuaire, pour célébrer l'Ascension dans les Cieux du Sauveur de l'Univers, avec un Édifice très haut :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Hélène fit ainsi s'élever, situés sur la crête et couvrant le sommet de la montagne, la Maison Sacrée de l'Église, ainsi que le Sanctuaire destiné à la Prière du Sauveur, qui avait choisi de passer ses derniers instants terrestres (après sa Résurrection et avant son Ascension) à cet endroit :

En effet, une authentique Tradition rapporte que le Sauveur de l'Univers, dans cette grotte, initia ses Disciples aux Mystères ineffables...

D'une façon générale, on peut, ainsi, remarquer qu'Eusèbe de Césarée, qui fut, en Palestine, le témoin privilégié de tous ces événements fondateurs de la Jérusalem Chrétienne, ne relate ni la découverte de la Tombe du Christ, ni la découverte de la Croix, qu'il n'aurait vraisemblablement pas manqué de décrire avec toute sa fougue d'Apologiste, si ces Découvertes s'étaient réellement déroulées de son temps.

-8- Quelles que puissent être la grandiloquence dévote, la ferveur ardente, et l'humble soumission Chrétienne, affichées, résolument, par Constantin à l'égard du Christianisme, en général, et à l'égard des Édifices Sacrés de la Palestine, en particulier, force est de constater qu'il y eut assez loin, des Paroles de Constantin et de sa Glorification par la Hiérarchie Chrétienne, à la Réalité de son engagement personnel dans la Foi du Christ :

En effet, sur trente deux années de Règne, dont les douze dernières faites d'une Paix assez répandue et d'une toute Puissance Impériale, pas une seule fois Constantin ne mit les pieds à Jérusalem.

Et, de plus, lorsque fut venu le moment d'inaugurer le Saint Sépulcre, devenu le Centre incontournable de la Mystique Chrétienne, Constantin choisit, délibérément, cette même année 335, en faisant coïncider la Dédicace du Saint Sépulcre avec la Célébration à Constantinople du Trentième Anniversaire (Païen) du Règne de l'Empereur :

A cet effet, Constantin ordonna aux Évêques, qui étaient réunis en Concile à Tyr, d'avoir à se rendre à Jérusalem, pour la Cérémonie d'Inauguration du Saint Sépulcre, à laquelle, néanmoins, Constantin ne participa pas lui-même.

Par contre, l'Empereur présida, à Constantinople, la Célébration très glorieuse de son propre Trentième Anniversaire de Règne (Tricennalia) ce qui lui permit, ainsi, tout à la fois, d'éviter la présence des Évêques à sa propre Glorification Païenne, et d'esquiver, en quelque sorte, une Confrontation, à Jérusalem, avec son Allié-Rival, Jésus.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Toute l'Ambiguïté Idéologique de Constantin apparaît dans ce genre de conduite :
En paroles et en actes de Gouvernement, l'Empereur proclamait avec force son
Christianisme, dont il avait, politiquement, perçu la Victoire inéluctable.

Mais, sur le plan personnel, si Constantin acceptait, à Jérusalem, la totale Manifestation de la
Puissance du Dieu-Christ, avec sa Résurrection, à condition, toutefois, que l'Empereur ne se
trouve jamais en situation de devoir, physiquement lui-même, faire allégeance au Dieu des
Chrétiens, en contrepartie, dans la Capitale de l'Empire, à Rome, comme à Constantinople,
seule devait se manifester, avant tout autre Principe, la Puissance Absolue de l'Empire
Romain et du Dieu (Divus) Constantin, dans la tradition de l'Apothéose Impériale,
désormais nuancée, ou plutôt enrichie par la Résurrection Chrétienne.

-9- A la lumière de ces constatations, et toujours sur ce sujet d'une tentative
d'approche de l'intime Pensée de Constantin, une anecdote, rapportée par Eusèbe de
Césarée, permet d'appréhender toute la maestria et la componction de l'Empereur, en termes
de "Communication médiatique", lorsque, par exemple, il utilise, ou plutôt manipule,
l'atmosphère courtisane de sa Cour Impériale, et feint de ne pas savourer ce qu'il souhaite le
plus vivement entendre :

Eusèbe de Césarée : *Vie de Constantin* : 4 : 48 :

Lorsque toutes ces Choses eurent été ainsi accomplies (Inauguration Solennelle
du Saint Sépulcre par le Concile des Évêques, en l'absence de Constantin) et
comme tout le monde louait la valeur des mérites que l'Empereur consacrait à
Dieu, l'un des Conseillers Chrétiens, emporté par l'ardeur de ses compliments,
alla jusqu'à déclarer à Constantin que celui-ci était "Béni", puisque, dans cette
vie présente, il avait été jugé digne du Pouvoir Impérial Universel, et que, dans
la vie future, il régnerait, conjointement, avec le Christ, Fils de Dieu.

Constantin fut ennuyé d'entendre de tels propos, et lui répondit qu'il ne devrait
pas faire ce genre de Déclarations, mais il lui demanda de plutôt prier pour que,
dans cette vie comme dans la Vie Future, Constantin soit trouvé digne d'être
"l'Esclave de Dieu".

Finalement, il est intéressant de constater que Constantin a présidé le Concile de Nicée, où
s'est élaboré le Mystère de la Consubstantialité Absolue du Dieu-Père et du Fils-Christ, et où
l'Arianisme, qui subordonnait Jésus à Dieu, a été résolument condamné :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Or, lorsque l'Empereur, à l'heure de sa mort, se fait baptiser, afin de forger l'Unité de la Dynastie Impériale qu'il a su créer, c'est un Évêque de tendance Arienne, Eusèbe de Nicomédie, qui procède à cette Cérémonie fondatrice d'un Ordre Idéologique nouveau. C'est, d'ailleurs, à ce même Évêque Arien, qui l'aura baptisé, que Constantin confiera son Testament Politique.

Là encore, tout se passe comme si Constantin avait accepté le Principe de Consubstantialité absolue du Père et du Fils, avancée par le courant majoritaire de l'Église à Nicée, aux seules fins de mieux unifier le Christianisme, dont la Cohésion Idéologique, aussi rigoureuse que possible, se révélait, de plus en plus, comme garante de l'Unité de l'Empire.

Mais, dans le même temps, sur le plan intime, et en tant qu'Héritier de la séculaire Lignée Impériale, Constantin se considérait, comme étant lui-même, un Dieu émanant de la Divinité Suprême Solaire dans l'ordre du Pouvoir terrestre, au même titre, et pas moins, que Jésus l'était dans l'ordre Spirituel, selon la Doctrine prônée par les Ariens et néo-Ariens, à savoir, le Principe de la Subordination du Fils (Homme-Dieu charnellement engendré) au Père (Dieu Suprême et Inengendré de toute Éternité).

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

19/ Constantin et les Juifs

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Parmi les Créations Idéologiques et Architecturales de Constantin en Palestine, Créations, qui vont façonner définitivement la Terre Sainte des Chrétiens, on peut mentionner la Construction entreprise par l'Empereur sur le Site de Mambre, à Hébron.

En effet, cette Fondation, destinée à célébrer Abraham, illustre la complexité et la subtilité de la conflagration Idéologique qui mit aux prises Paganisme, Christianisme et Judaïsme sous le Règne de Constantin.

Hadrien, après avoir écrasé la Révolte des Juifs, avait complètement transformé le Site Sacré de Mambre à Hébron où, selon la *Genèse*, l'Éternel était apparu à Abraham sous la forme de trois Anges :

Ce Site de Mambre, après Hadrien, était devenu une célèbre Foire Païenne, et (un ou plusieurs Temples y avaient été édifiés, où l'on célébrait, entre autres, le Culte de Bacchus, de Mercure Androgyne, d'Eros, d'Hercule, c'est à dire, principalement, des Cultes Idolâtres, à connotation sexuelle et orgiaque.

Il est donc vraisemblable que ce Sanctuaire Païen était devenu un Centre de Cultes, de commerces et de débauches, où l'on accourait, à la fois, pour rendre hommage aux Divinités garantes de fertilité, pour faire du commerce, pour acheter ou vendre des esclaves, et pour assouvir de multiples désirs érotiques.

Or, ce n'est pas l'un des moindres paradoxes, si l'on se réfère au récit d'Eusèbe de Césarée concernant la Fondation par Constantin du Sanctuaire Chrétien de Mambre, et si, toutefois, ce récit n'est pas une glose, mais est authentique, que l'Édification de ce nouveau Sanctuaire à Hébron aurait été due à l'indignation de la mère de Fausta, l'épouse de l'Empereur que celui-ci fait ébouillanter vive.

Une Chronologie vraisemblable ferait alors, de cette belle-mère de Constantin, la première véritable Initiatrice des Constructions en Terre Sainte, avant même les Initiatives entreprises par Hélène, la mère de Constantin.

Si ce point étrange est assez anecdotique, par contre, la Signification de l'Appropriation spectaculaire du Personnage d'Abraham par la Religion Chrétienne se situe au coeur-même de la Scission paradoxale du Judaïsme et du Christianisme.

En effet, dans sa volonté de se présenter comme le véritable Israël, les Théologiens majoritaires du Christianisme soutenaient que le Christ était préexistant à l'Histoire Juive, et que, dans cette perspective, le Christ "était" déjà avec Abraham, le Fondateur de la Religion Juive.

Ce point essentiel trouvait sa justification, en particulier, dans *l'Évangile selon Jean* :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Évangile selon Jean : 8 : 49-59 :

(Jésus répondit aux Juifs :)

- Je ne suis pas possédé, mais j'honore Mon Père, et vous, vous refusez de m'honorer. Je ne cherche pas la Gloire pour moi. Il en est un qui la cherche pour moi et qui juge. Je vous le déclare, c'est la Vérité : celui qui obéit à mes Paroles ne mourra jamais.

Les Juifs lui dirent :

- Maintenant nous sommes sûrs que tu es possédé d'un esprit mauvais ! Abraham est mort, les Prophètes sont morts, et toi tu dis : "Celui qui m'obéit ne mourra jamais." Abraham, notre Père est mort : Penses-tu être plus grand que lui ? Les Prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? "

Jésus répondit :

- Si je me glorifiais moi-même, ma Gloire ne vaudrait rien. Celui qui me glorifie c'est mon Père, lui dont vous dites : "Il est notre Dieu.", mais que vous ne connaissez pas. Moi, je le connais. Si je disais que je ne le connais pas je serais un menteur comme vous. Mais je le connais et j'obéis à ses paroles. Abraham, votre père, s'est réjoui en pensant qu'il devait voir mon jour ; il l'a vu et en a été heureux.

Les Juifs dirent à Jésus :

- Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ?

Jésus leur répondit :

- Je vous le déclare, c'est la vérité : Avant qu'Abraham soit né, "Je suis." (la Parole de Dieu)

Les Juifs ramassèrent alors des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus se cacha et sortit du Temple.

Cette Perspective transtemporelle, proclamée par Jésus, permettait aux Pères de la Doctrine Chrétienne de remonter, spirituellement, aux Sources-mêmes du Judaïsme, en court-circuitant, pour ainsi dire, toutes les Prescriptions Religieuses imposées par Moïse, et en se référant directement à la Source authentique du Fondateur de la Religion Juive, l'Hébreu, Abraham.

En effet, une assez grande partie des Règles Mosaiques avait progressivement été rejetée par les Chrétiens non circoncis, dans un souci d'une meilleure adaptation aux conditions de la vie Païenne, dans un souci de Spiritualisation de la Foi, et ce, nonobstant l'attachement rigoureux aux moindres Lettres de la Loi Juive, qui avait été initialement proclamé, et prescrit, par Jésus, lui-même.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

C'est, vraisemblablement, dans ce Courant de Pensée, à la recherche des Sources du "Vrai Israël", que se situe la Décision de Constantin de fonder un Sanctuaire Chrétien à Hébron, ainsi qu'en rend compte Eusèbe de Césarée, en citant la Lettre que l'Empereur avait, alors, envoyée aux Évêques de Palestine :

On retrouve, également, dans cette Lettre, les préoccupations puritaines, ostensiblement affichées par Constantin, et qui guidèrent nombre de ses Décisions à l'encontre de certains Cultes Païens dissolus, et qui inspirèrent, également, diverses Lois visant à épurer des moeurs jugés, par lui, comme dépravées.

Et ce Souci proclamé de Puritanisme vertueux, en une émulation réciproque, s'exaltait, particulièrement, lorsque Constantin écrivait aux Évêques :

Eusèbe de Césarée : *Vie de Constantin* :

3 : 52 et 53 : 1-2 :

Victor Constantinus Maximus Augustus, à Macarius et aux autres Évêques de Palestine :

Le plus grand service signalé que m'a rendu ma très Sainte belle-mère (mère de Fausta) a été de nous informer, par courrier, de la folie d'hommes pernicieux, qui a échappé à votre vigilance, si bien qu'il nous faut maintenant apporter une action corrective et restauratrice, tardive probablement, mais absolument nécessaire. C'est évidemment d'une monstruosité diabolique que des Sites Sacrés puissent être souillés par des abominations sacrilèges. Qu'est-ce donc, très chers Frères, qui a pu ainsi échapper à votre Intelligence, et que la dévotion de ma belle-mère à la Divinité Suprême n'a pu lui permettre de dissimuler ?

Le Lieu qui se trouve près du chêne, connu sous le nom de Mambre, où, à ce que nous avons compris, Abraham avait fixé sa résidence, a complètement été souillé, m'a-t-elle fait savoir, par des Idolâtres. En effet, des Idoles, qui ne sont bonnes qu'à être détruites, ont été dressées là, et des sacrifices sacrilèges y sont continuellement perpétrés. Comme une telle conduite apparaît, tout à la fois, contraire aux moeurs de notre temps, et indigne d'un Lieu Sacré, Je souhaite faire savoir à Votre Révérence, qu'une Lettre a été adressée par nous à Acacius notre très distingué Délégué et ami, lui demandant que, sans délai, toutes les Idoles qu'il trouvera sur ce Site soient livrées aux flammes, que l'Autel soit entièrement démoli, et, ensuite, qu'il fasse entièrement nettoyer cette zone sacrée. Après cela, conformément aux Instructions que vous voudrez bien lui donner, il fera édifier, sur ce même site, une Basilique digne de l'Église Catholique et Apostolique....

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

53 : 3 :

Vous n'êtes pas sans savoir que c'est sur ce Site que Dieu, le Seigneur de l'Univers, est apparu à Abraham et lui a parlé. C'est donc à cet endroit précis que la Religion de la Sainte Loi a débuté, et c'est donc là que le Sauveur lui-même, en compagnie de deux autres Anges, s'est manifesté à Abraham. Et c'est donc là que le Dieu Suprême a commencé à se révéler à l'Humanité, là qu'Il a parlé à Abraham de sa descendance future, et qu'Il lui a prédit qu'il serait le père de nombreuses Nations...

Pour rédiger cette Lettre d'Instruction aux Évêques de Palestine, les Conseillers et le Secrétariat Chrétiens de Constantin ont, d'une part, suivi scrupuleusement le Texte de la *Genèse*, et, d'autre part, ont repris la Doctrine Théologique qui fait de Jésus l'un des trois Anges par lesquels Dieu s'était manifesté à Abraham.

Mais, lors des Polémiques entre les Chrétiens et les Juifs sur le sujet de la revendication de la Paternité d'Abraham, les Juifs faisaient remarquer l'incohérence des Chrétiens, en particulier, sur le problème de la Circoncision Abrahamique.

En effet, si Jésus était circoncis, il n'en était pas de même des Chrétiens, depuis Hadrien.

Or, cette Circoncision était au coeur-même de l'Alliance passée entre Dieu et Israël, et l'on peut ajouter qu'elle représente la seule manifestation charnelle de l'Alliance privilégiée conclue par l'Éternel avec le Patriarche Juif :

Genèse : 17 : 9-12 :

L'Éternel dit encore à Abraham :

Toi et tes descendants, de Génération en Génération, vous devrez respecter Mon Alliance. Voici l'obligation que Je vous impose et à laquelle vous vous soumettez, toi et tes Descendants : Quiconque est parmi vous de sexe masculin devra être circoncis : Votre Circoncision sera le signe de l'Alliance établie entre vous et Moi.

De Génération en Génération tous vos garçons seront circoncis quand ils auront huit jours.

Selon la Méthodologie Chrétienne consistant à interpréter les Textes des Juifs en les spiritualisant, les Pères de la Doctrine Chrétienne firent référence à la "Circoncision du Coeur", telle qu'elle avait été imagée, par exemple, par le Prophète Jérémie, lorsqu'il apostrophait les Juifs dont il jugeait la conduite indigne.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-2- Ces problématiques théologiques et ces contradictions fondamentales, entre les Textes Sacrés et l'Interprétation qu'en faisaient les Chrétiens, étaient critiquées par les Juifs et nourrissaient d'ardentes Polémiques.

Et ces Polémiques attisaient d'autant, l'hostilité de la Hiérarchie Épiscopale et des tenants de l'Idéologie Chrétienne à l'encontre des Juifs, rejoignant, en cette matière, un traditionnel courant populaire de haine et de mépris.

La plupart des Pères Fondateurs de la Doctrine Chrétienne ont axé leur recherche sur la critique de l'attitude des Juifs, afin de s'approprier, sur le mode de la Spiritualité, tous les Textes Sacrés que les Juifs appliquaient, eux, à la lettre, jusqu'à la Destruction de leur Temple.

Les Chrétiens, en effet, redéployèrent progressivement l'ensemble des Textes Juifs dans une nouvelle perspective extra-temporelle, totalement traversée, revisitée, et ré-illuminée par la seule Annonce et Finalité de la Passion du Christ.

Théologiquement, les Juifs résistèrent, fermement et obstinément, face à cette inlassable Appropriation, qu'ils considéraient comme une Spoliation sacrilège.

Néanmoins, certains Judéo-Chrétiens admettaient Jésus comme Prophète, d'autres l'admettaient comme Messie, et d'autres encore comme un Être Divin subordonné au Dieu Suprême.

La tendance majoritaire de l'Évolution de la Doctrine Chrétienne allait inévitablement vers l'adéquation la plus parfaite entre Dieu et le Christ ; et cette tendance allait culminer avec la Décision de la Consubstantialité Absolue du Christ et de Dieu, qui fut prise par le Concile de Nicée, présidé par Constantin.

Cette Décision, malgré quelques batailles d'arrière garde et quelques soubresauts polémiques, à diverses époques, deviendra, en fin de compte, la Doctrine et le Dogme définitif du Christianisme majoritaire.

A cette Position fondatrice et centrale de toute la Doctrine Chrétienne reposant sur ce Mystère, en une Doctrine qui avait été confirmée et glorifiée au Concile de Nicée présidé par Constantin, les Rabbins Juifs opposaient, eux, la Doctrine Biblique originelle, telle qu'elle est exprimée, par exemple, par Rabbi Abbahu :

Ce Rabbín qui demeurait à Césarée, le Chef-lieu administratif de la Palestine et Centre de l'Évêché, avait, en effet, l'habitude des Polémiques ardues avec les plus hautes Autorités Ecclésiastiques, et ce Rabbín présentait à leurs yeux, en quelque sorte, la position Juive :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Midrash : Exode Rabbah : 29 : 5 :

(Rabbi Abahu déclarait :)

Par exemple, un Roi de chair et de sang : il règne, et il a un père, un frère et un fils.

Mais le Saint Éternel et Unique déclare :

Moi, Je ne suis pas ainsi : "Je suis le Premier"

- Je n'ai pas de père ; "Je suis le Dernier"

- Je n'ai pas de frère. -- Je n'ai pas de fils.

"Et en dehors de Moi il n'y a pas de Dieu"

Ce disant, Rabbi Abbahu se référait, entre autres, à des Versets d'Isaïe, qui était justement le Prophète dont l'Interprétation était, le plus souvent, privilégiée par les Pères de la Doctrine Chrétienne, pour légitimer l'Annonce de la venue du Christ, le Fils :

Isaïe :

44 : 6 :

Le Seigneur, Roi d'Israël, Lui qui prend en mains la Cause de Son Peuple

Lui, le Seigneur de l'Univers te déclare ceci, Israël :

"C'est Moi qui suis le Départ,

C'est Moi qui suis l'Ultime,

A part Moi, pas de Dieu."

44 : 8 :

"A part Moi, y a-t-il un autre Dieu ?

Non, il n'y a pas d'autre Rocher,

Je n'en connais aucun."

-3- L'hostilité Théologique entre les tenants du Judaïsme et les tenants du Christianisme, dont cet échange indirect à propos de la Consubstantialité du Christ est un exemple, ne fit que s'accroître, au fur et à mesure que la Doctrine Chrétienne s'affermissait et que son Organisation temporelle se renforçait.

Aussi, tous les Pères Fondateurs de la Doctrine Chrétienne, sans exception, furent, inéluctablement, conduits, d'une façon ou d'une autre, à combattre l'Interprétation Juive des Textes Sacrés, puisque les Chrétiens se les approprièrent tous, dans une Vision exclusive d'Annonce Christique.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

De là, vient, entre autres, que de nombreux Pères de la Doctrine Chrétienne furent constamment amenés, à travers les Ages, à rédiger des Traités spécifiquement composés à l'encontre des Juifs, ou bien des Polémiques, mettant en scène des Interlocuteurs Juifs, qui, en fin de discussion, étaient théologiquement terrassés par l'Évidence Chrétienne :

Par exemple, et entre autres, Tertullien (*Contre les Juifs*), Justin (*Dialogue avec Tryphon*), Origène (*Contre Celse*), Augustin (*Traité contre les Juifs*), Jean Chrysostome (*Discours contre les Juifs*), Isidore de Séville (*Traité anti-Juifs*), etc.

A cette liste d'Oeuvres, dont la plupart sont spécifiquement titrées contre les Juifs, on peut ajouter nombre d'ouvrages des Pères de la Doctrine Chrétienne, dans lesquels l'attaque en règle contre les Juifs est le moteur essentiel de leur Démonstration, tels, par exemple, certains ouvrages, ou parties d'ouvrages, de Cyprien de Carthage, d'Ambroise de Milan, de Cyrille d'Alexandrie ou de Cyrille de Jérusalem, etc.

Par ailleurs, parfois, certains de ces Pères n'hésitaient pas à joindre, à leur satire Théologique, l'encouragement à des brutales actions anti-Juives.

En contrepartie, il faut scruter avec une extrême attention le vaste ensemble de la Littérature Rabbinique, pour y déceler quelques rares allusions à des Polémiques anti-Chrétiennes, à l'exception d'un seul Ouvrage satirique, très tardif, *Toledoth Yeshu*, qui reprenait toutes les Critiques Juives concernant la Vie de Jésus.

On peut, néanmoins, constater, à ce propos, que la Censure Chrétienne a été redoutablement efficace, au cours des siècles de Persécutions anti-Juives, et que, par conséquent et pratiquement, les seules attaques des Juifs contre la vie de Jésus, ou contre la Doctrine Chrétienne, qui nous sont parvenues, sont principalement celles qui sont contenues dans les critiques qu'ont pu en faire les Auteurs Chrétiens eux-mêmes.

-4- C'est dans le contexte général de ce mouvement Idéologique Chrétien dynamique, prenant des formes parfois assez agressives sur le terrain de la Polémique confessionnelle, que l'on peut examiner la Position prise par Constantin à l'égard des Juifs, ainsi que les sentiments que l'Empereur, Fondateur du Christianisme Impérial, pouvait nourrir à leur égard :

Par exemple, à l'occasion du Problème de la fixation des Dates de Célébration de la Fête annuelle des Pâques, l'Empereur Constantin fut amené à préciser, officiellement, la Pensée Impériale sur le Peuple Juif.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et, pour la première fois dans l'Histoire, depuis la Persécution d'Antiochus Épiphane, le Peuple Juif est, de nouveau, nommément, désigné par le Pouvoir lui-même, comme l'Ennemi du Genre humain.

Et ce Victimaire Impérial, exercé par le Pouvoir Central, et exprimé avec force par Constantin lui-même en se plaçant dans le Courant majoritaire de la Réflexion Chrétienne, marquera, désormais, le Destin des Juifs, livrés, de nouveau, à la Vindicté générale, pour près de deux millénaires :

La Détermination de la Date de la Célébration de la Pâque posait, en effet, divers Problèmes aux Chrétiens des premiers siècles :

La Pâque Chrétienne devait célébrer, tout à la fois, en un rassemblement Spirituel et Symbolique :

- le dernier Repas en commun du Christ avec ses Disciples, appelé Cène, au cours duquel fut institué l'Eucharistie, avec Partage du pain et du vin, comme Allégorie du Sacrifice du Corps du Christ, devenu Agneau Pascal ;
- la Crucifixion du Christ ;
- sa Résurrection.

Comme tous ces Événements, selon les *Évangiles*, s'étaient déroulés autour de la Pâque Juive, de nombreuses Églises, notamment Orientales, perpétuaient la Tradition des premiers Judéo-Chrétiens, en célébrant la Pâque Chrétienne à la date fixée pour la Pâque Juive.

Il s'ensuivait que c'était, en fait, le Patriarche des Juifs, aidé du Sanhédrin, qui déterminait, chaque année, la Date de cette Pâque Chrétienne, en rapport avec l'année lunaire, dans laquelle on intercalait, certaines années, un mois supplémentaire, afin de faire coïncider le Calendrier Religieux avec le cours régulier des saisons selon l'Année Solaire.

Par contre, la plupart des grandes Églises d'Occident fixaient la Pâque Chrétienne directement à partir du Calendrier Solaire.

Par ailleurs, certaines Églises s'en tenaient au jour de Célébration Rituelle de la Pâque Juive, le vendredi, tandis que d'autres Églises avaient délibérément choisi le dimanche, pour se démarquer du Culte Judaïque et pour privilégier le Jour de la Résurrection.

Il s'ensuivait, de ces deux différentes séries de confusions, une anarchie générale dans le Culte Chrétien, à travers l'Empire, que plusieurs Conciles ou Réunions d'Évêques n'avaient pas réussi à régulariser et à codifier, définitivement.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Obsédé par sa recherche de l'Unité de l'Église, jugée comme nécessaire instrument de Pouvoir, Constantin décida que ces Problèmes devraient être résolus, une fois pour toutes, pour l'ensemble de l'Empire.

Aussi, ce Sujet fut, également, mis à l'ordre du jour du Concile de Nicée (325), au même titre que le problème crucial de la Substance Divine de Jésus.

A ce Concile de Nicée, il fut, finalement, décidé que le Jour de Célébration de la Pâque Chrétienne, serait désormais le même dans tout l'Empire.

Et ce Jour commun de la Pâque Chrétienne serait dorénavant déterminé par les seuls Chrétiens, indépendamment du Calendrier lunaire du Culte Juif, et en se basant sur le seul Calendrier Solaire.

Constantin adressa, alors, un Courrier à toutes les Églises de l'Empire afin de leur faire connaître cette Décision prise par le Concile de Nicée, que l'Empereur avait présidé.

C'est, particulièrement, à l'occasion de cette Lettre Impériale, ayant Force de Loi, que les Juifs furent clairement désignés à la vindicte populaire, et confirmés, officiellement et solennellement, comme étant Décicides et ennemis du Genre Humain :

Eusèbe de Césarée : Vie de Constantin : 3 : 17 et 3 : 18 : 1-4 :

Constantin Auguste à toutes les Églises :

Ayant appris, par ma propre expérience de la prospérité des Affaires Publiques, combien est importante la Grâce du Pouvoir Divin, j'ai jugé approprié que mon but primordial devrait être que, parmi toutes les Communautés bien-aimées de l'Église Universelle, règne, désormais, une seule et même Foi, un seul et même Amour, et qu'en conséquence, un seul et même Culte unanime soit rendu partout au Dieu Tout Puissant.

Mais cette Disposition, irréversible et inamovible, ne pouvait être obtenue qu'après que la grande majorité des Évêques se soient réunis en un même lieu, afin qu'une telle Décision unanime puisse être prise sur tous les Points cruciaux qui concernent la Très Sainte Religion. C'est ainsi que, lorsque la plupart des Évêques se sont rassemblés, et moi-même je faisais partie de ce Concile (car je ne peux vous cacher que mon plus grand plaisir est de me sentir un des vôtres) tous les Sujets importants ont été examinés avec soin jusqu'à ce que se dégage un Consensus unanime pour une Base commune de notre Foi, de telle façon que la moindre différence d'interprétation ne puisse plus subsister.

Dans cette perspective, comme une controverse avait surgi sur le sujet du très Saint Jour de la Pâque, il a été unanimement décidé que, partout, désormais, tout le monde célébrerait cette Fête le même jour.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

En effet, qu'est-ce qui pourrait être plus propice pour notre Foi que, dorénavant, cette Célébration, par laquelle nous communions tous dans l'espérance de l'Immortalité, soit observée, invariablement, dans chaque Communauté, de la même façon et selon un Principe unique.

Aussi, en premier lieu, il a été décrété qu'il serait indigne d'observer cette Fête Sacrée en conformité avec la Pratique des Juifs. Ceux-ci ayant souillé leurs mains d'un Crime haineux, il en ressort que ces hommes, maculés de sang, sont, comme il faut s'y attendre, mentalement aveugles. Or, leur Nation ayant été rejetée au profit d'une nouvelle Religion que nous avons su conserver depuis la Passion du Christ jusqu'à ce jour, nous avons, ainsi, pu constater que nous pourrions désormais procéder de la même façon pour le Futur.

Qu'il n'y ait donc plus rien de commun entre vous et les détestables Juifs !

Le Sauveur nous a indiqué une autre Voie pour notre Sainte Religion, et cette Voie est à la fois juste et conforme à la Loi. Aussi, très honorables Frères, d'un commun accord, choisissons cette seule Voie, afin de nous détacher définitivement de la dégoûtante promiscuité des Juifs. En effet, vers quel But ce Peuple pourrait-il mener, quand, après avoir assassiné le Seigneur, après un tel parricide, ils se sont laissés aller à leurs seuls instincts, et que, depuis, ils se laissent guider, non par un quelconque Principe rationnel, mais par des impulsions incontrôlables que leur Démence intime précipite vers on ne sait quel Destin ?...

-5- C'est dans cette même vision de la Nature néfaste des Juifs par la Hiérarchie Impériale et Chrétienne, et dans le climat de Polémique Théologique, visant à assurer la Suprématie de la Doctrine Chrétienne, qu'il fut décidé que le Décret d'Hadrien, interdisant à tout Juif de s'approcher de Jérusalem, serait exceptionnellement levé, une fois par an, le 9 d'Ab, ainsi qu'en témoigne l'Historien Chrétien, Euty chius :

En ce Jour Anniversaire pour les Juifs de la Destruction du dernier Temple, on autorisa donc les femmes et les vieillards à effectuer un Pèlerinage annuel sur le Site présumé du Temple disparu, les hommes adultes circoncis étant, vraisemblablement, exclus de cette dérogation, pour la raison avancée qu'une Loi décrétée par un Empereur Divin, en l'occurrence, Hadrien, ne pouvait être rapportée.

En autorisant, une fois par an, ce Pèlerinage, strictement encadré par l'Armée, la Hiérarchie Chrétienne mettait, ainsi, au point une Opération, médiatique et spectaculaire, permettant de démontrer la pleine Véracité de la Prédication du Christ, qui avait annoncé aux Juifs la prochaine Disparition de leur Temple, quarante ans avant sa Destruction.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

A Jérusalem, le Site du Temple disparu, dont on croyait désormais, qu'il se situait sur l'Emplacement de l'ancienne Citadelle Antonia, avait été, délibérément, et dans un but Apologétique, laissé à l'abandon par Constantin et par les Autorités Ecclésiastiques de Jérusalem, pour amplifier la Démonstration spectaculaire de la Débâcle et de la Désolation des Juifs. Cela avait été rendu d'autant plus facile que ce terrain vague avait été transformé en Champ de manoeuvres (Campus) pour la Garnison d'Aelia Capitolina, et que, par conséquent, il n'y avait jamais eu de véritables constructions sur cet Emplacement.

Quelques ruines, subsistant de l'antique Forteresse Juive, permettaient, de surcroît, à la Hiérarchie Chrétienne et Impériale, de disposer d'un "décor" propice à une mise en scène appropriée du Sort misérable du Peuple maudit et condamné, qui n'avait jamais voulu reconnaître le Christ.

C'est dans cet esprit Médiatique de Démonstration Évangélique que les Pères de la Doctrine Chrétienne, qui en ont été les témoins visuels, ont effectivement dépeint ce Spectacle édifiant, comme, par exemple, Eusèbe de Césarée, puis, à la génération suivante, Jérôme, qui vivait, alors, à Bethléem :

Jérôme : Commentaires sur le Prophète Sophonie : 1 : 10-20 :

Aujourd'hui même ces Juifs, qui ont mis à mort les serviteurs de Dieu ainsi que son Fils même, sont réduits aux sanglots, et se voient interdire l'Entrée de Jérusalem. Et, pour obtenir le droit d'y venir pleurer la Ruine de leur Cité, il leur faut acheter cette Autorisation à prix d'or, de sorte que ceux qui, autrefois, avaient acheté le sang de Jésus-Christ, doivent maintenant acheter leurs propres larmes, car même leurs pleurs ne sont plus gratuits pour eux.

Et, lorsque les Juifs commémorent l'Anniversaire du Jour (9 d'Ab) où Jérusalem fut prise et détruite par les Romains, on peut, alors, voir entrer dans la Cité ce Peuple lugubre, s'écouler le cortège des femmes décrépites, s'avancer péniblement les vieillards chargés de haillons et d'années, offrir, dans leur corps et par leur attitude, la vivante image des effets de la Colère du Seigneur.

On rassemble cette foule de malheureux, et, pendant que le Gibet du Seigneur resplendit des rayons de sa Résurrection, et que, du Mont des Oliviers, brille l'Étendard de la Croix (de l'Ascension), voici que s'avance ce Peuple de Juifs malheureux, qui ne parviennent cependant pas à susciter la moindre pitié, et qui pleurent sur les Ruines de leur Temple. Les larmes arrosent leurs joues, leurs bras sont livides, leurs cheveux épars ; et le Soldat de Garde exige d'eux une contribution supplémentaire s'ils désirent demeurer encore un instant pour pleurer davantage.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Et l'on pourrait, devant un tel Spectacle avoir un doute sur la cause de cette affliction, sur la cause de ces serremments de coeur, sur la cause du Jour de calamité et de misère, du Jour de ténèbres et d'obscurité, du Jour de nuages menaçants et de tempêtes, de ce Jour terrible qui s'est abattu sur eux, en même temps que retentissaient les trompettes (des Armées donnant l'Assaut). Car, à leur Deuil, se mêle aussi le retentissement des trompettes, conformément à la Prophétie, et la voix des Solennités s'est changée alors en gémissements. Et ils poussent des hurlements sur les cendres du Sanctuaire détruit, sur l'Autel disparu, sur les Place-fortes complètement rasées, et sur les hautes tours du Temple évanouies, du haut desquelles ces Juifs précipitèrent, autrefois, Jacques, le frère du Seigneur...

-6- Le Pèlerin de Bordeaux, dans un "*Guide*", rédigé pour aider les Pèlerins Chrétiens à visiter Jérusalem, et qui date de 333, c'est à dire deux ans avant l'Inauguration du Saint Sépulcre qui était alors en construction, donne une description du Site supposé du Temple des Juifs, suffisamment précise pour permettre d'en localiser l'Emplacement : Le Pèlerin de Bordeaux indique d'abord clairement que ce Site est situé en dehors de la nouvelle Ville Byzantine et Chrétienne, de la même façon que ce Site était, auparavant, situé en dehors de la Ville Romaine et Païenne, créée par Hadrien :

Afin de rendre plus claire sa Description, nous indiquons, ci-après, par un changement de ligne, les étapes topographiques dans cet Itinéraire décrit :

Le Pèlerin de Bordeaux (333 EC) :

- A Jérusalem, il y a deux grandes Piscines sur les côtés du Temple (des Juifs), c'est à dire l'une à droite, l'autre à gauche, faites par Salomon ;
- Mais, à l'intérieur de la Ville, il y a deux Piscines jumelles, ayant cinq portiques, qu'on appelle Bethesda. Là, pouvaient être guéris des malades qui souffraient depuis longtemps, car l'eau de ces piscines est d'une couleur trouble...

Le Pèlerin de Bordeaux ajoute quelques descriptions complémentaires, puis revient à l'extérieur de la Ville, sur le Site supposé du Temple-même :

- A cet endroit, il y a aussi la cellule dans laquelle Salomon écrivit le Livre de la Sagesse, et le toit de cette cellule est formé d'une pierre d'un seul tenant.
- A cet endroit, il y a aussi de grandes Citernes souterraines pour l'eau et des Piscines creusées au prix d'un grand labeur.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

- Et dans cette Enceinte, où était le Temple construit par Salomon, dans le marbre, devant l'Autel, il y a les marques du sang, qui coule encore, de Zacharie, le fils de Barachiah, et il y a, aussi, sur toute la surface de la Cour, les empreintes des armes des Soldats qui l'ont assassiné, comme si elles avaient été imprimées dans la cire.
- A cet endroit, il y a les deux Statues d'Hadrien (probablement de Trajan et d'Hadrien),
- et non loin de ces Statues, il y a une Pierre percée, où viennent les Juifs, une fois par an ; et ils polissent de leurs mains cette Pierre, et ils se lamentent en sanglotant, et ils déchirent leurs vêtements, puis ils s'en vont.

On peut remarquer, dans ces deux extraits complémentaires du même passage de son *Itinéraire*, que le Pèlerin de Bordeaux a été particulièrement frappé par les Piscines et Citernes-réservoirs souterraines, qui font l'objet de l'Étude conduite en dernière partie (E) du présent Ouvrage.

Ce faisant, le Pèlerin de Bordeaux indique, avec assez de précision, l'Emplacement où les Chrétiens et les Juifs supposent, désormais, que se dressait, jadis, le Temple des Juifs :

C'est à dire, entre les deux grandes Citernes-réservoirs, creusées dans le sous-sol rocheux de l'Esplanade de la Citadelle Antonia, devenue Esplanade des Mosquées, et qui sont, traditionnellement, appelées "**la Mer**" et "**la Grande Mer**", à savoir la **Citerne n° 7** et la **Citerne n° 8**, selon la codification de l'Archéologue anglais Warren qui les a recensées.
(cf. Carte)

Et cet Emplacement du Temple, ainsi désigné par "*deux grandes Piscines sur les côtés du Temple, l'une à droite et l'autre à gauche, creusées par Salomon*", se trouve positionné, sur le Haram (Esplanade des Mosquées), au coin nord-est de l'actuelle Mosquée Al-Aqsa.

-7- Au travers des commentaires qui accompagnent les descriptions du Pèlerin de Bordeaux, au fur et à mesure de son *Itinéraire*, on peut constater que, pour les Chrétiens d'alors, la visite des vestiges du Temple est, essentiellement, l'occasion pour les Chrétiens de vérifier, de leurs propres yeux, les crimes qui ont été constamment perpétrés par les Juifs dans leur Sanctuaire disparu, comme, par exemple, le meurtre du Grand-Prêtre Zacharie, fils de Barachiah, qui préfigure déjà, selon l'Idéologie Chrétienne, le meurtre du Christ par les Juifs.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

De la sorte, la Finalité du Pèlerinage Chrétien, organisé, à Jérusalem, à partir du Règne de Constantin, apparaît, pour ce qui concerne, spécifiquement, le Site du Temple disparu, comme, d'une part, la Démonstration éclatante de la Punition subie par les Juifs, et d'autre part, la Démonstration dénonçant le caractère meurtrier et Déicide des Juifs qui, selon les Chrétiens, ont toujours mis à mort leurs Prophètes :

Le meurtre du Grand-Prêtre, Zacharie, est, en effet, évoqué par Luc et par Matthieu, avec une erreur concernant son ascendance, car Zacharie était fils du Grand-Prêtre Yohada, et non pas fils de Barachiah.

L'Évangéliste Matthieu, comme les Pères de la Doctrine Chrétienne à sa suite, ont confondu ce Grand-Prêtre Zacharie du temps du Roi Joas (9ème siècle av. EC) que celui-ci avait fait assassiner dans l'Enceinte du Temple (2 *Chroniques* : 24 : 21-22), avec le Prophète Zacharie, contemporain de la Reconstruction du second Temple.

Mais cette confusion est peut-être délibérée : Jésus était, semble-t-il, trop érudit pour commettre de telles erreurs.

Aussi, l'invocation véhémement de Jésus, contre certains Maîtres de la Loi et Pharisiens, telle qu'elle est rapportée par Matthieu, était supposée prendre plus de force et de cohérence, avec l'évocation du meurtre d'un vrai Prophète, qu'avec l'évocation du meurtre d'un Grand-Prêtre, fût-il prophétisant.

Évangile selon Matthieu : 23 : 31-36 :

Ainsi, vous (Pharisiens hypocrites) reconnaissez vous-mêmes que vous êtes les descendants de ceux qui ont assassiné les Prophètes. Eh bien ! Continuez, achevez ce que vos Ancêtres ont commencé ! Serpents, bande de vipères ! Comment pensez-vous éviter d'être condamnés à l'Enfer ? C'est pourquoi, écoutez : Je vais vous envoyer des Prophètes, des Sages et des hommes instruits. Vous tuerez les uns, vous en clouerez d'autres sur des croix, vous en frapperez d'autres encore à coups de fouet dans vos Synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville. (Matthieu, plutôt que Jésus probablement, fait, par cette incise, allusion à des poursuites anti-Chrétiennes qui se déroulèrent après la mort du Christ, et dont Paul fut l'un des acteurs, avant sa conversion.)

Ainsi, c'est sur vous que retombera la punition méritée pour tous les meurtres d'innocents qui ont été commis depuis le meurtre d'Abel, le Juste, jusqu'au meurtre de Zacharie, fils de Berachiah, que vous avez assassiné entre le Sanctuaire et l'Autel. Je vous le déclare, c'est la Vérité : la punition méritée pour tous ces crimes retombera sur les gens d'aujourd'hui.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-8- Pour ce qui concerne les deux Statues d'Hadrien, mentionnées par le Pèlerin de Bordeaux, il s'agissait, vraisemblablement, pour l'une, de la Statue qui avait été érigée au milieu du Champ de manoeuvres militaires d'Aelia Capitolina, de la même façon que la Statue d'Hadrien avait été érigée, par exemple; et à la même époque, au milieu du Champ de manoeuvres militaires de Lambèse.

Et, pour l'autre Statue, il se pourrait, ou bien, qu'il y ait eu deux Statues d'Hadrien, ou bien, que cette deuxième Statue ait été celle de son prédécesseur Trajan, ou bien encore celle du successeur d'Hadrien, Antonin, voire encore, celle d'un autre Empereur de la même Dynastie.

-9- A ce jour, il est difficile de savoir à quoi correspond la "Pierre percée" que les Juifs, selon le Pèlerin de Bordeaux, caressaient de leurs mains, le 9 d'Ab.

Le vocabulaire latin, en effet, spécifie bien "pierre", et non "rocher", tandis que la caresse des mains semble plutôt se référer à une configuration assez restreinte.

Il s'agissait, vraisemblablement, d'un vestige des constructions de la Citadelle Antonia, dont la forme évoquait, peut-être, un reste d'Autel.

Il apparaît, en effet, probable que les Officiers Romains avaient laissé subsisté quelques ruines dans leur vaste champ de manoeuvres, car ces vestiges fournissaient, en quelques endroits, des reliefs propices à certains exercices militaires.

En tout état de cause, la Description, par le Pèlerin de Bordeaux, des Juifs caressant "une Pierre percée", confirme, là encore, le Pèlerinage douloureux et spectaculaire, qui fut organisé, dans un but édifiant, par la Hiérarchie Chrétienne de Jérusalem sous Constantin, et que les femmes et vieillards Juifs furent autorisés à accomplir, une fois par an.

-10- On retrouve, dans d'autres Textes de la période Byzantine, à vocation Apologétique, les mêmes indications sur ce Désespoir des Juifs conscients de l'abandon du Site supposé du Temple qui leur est interdit, et qui sert, désormais, de Dépotoir Apologétique :

Jérôme : Commentaire sur le Prophète Isaïe :17 : 64 : (idem en Matthieu : 4 :24)

Les Monuments des Juifs les plus précieux sont en ruines : le Temple qui était célèbre dans le Monde entier, sert de Dépôt d'ordures à la Ville nouvelle qui avait été appelée Aelia du nom de son Fondateur, et de refuge pour les bêtes nocturnes.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et c'est en vain que les Juifs disent, tous les jours, dans leurs Synagogues :
"Vas-tu supporter tout cela, Seigneur ? Vas-tu continuer à nous affliger et à nous humilier à ce point ?"

Pour ce qui concerne le Site authentique du Temple disparu, sa persistance topographique est démentie, par exemple, par le récit de Flavius Josèphe, qui précise que même les murs de l'Enceinte de l'Esplanade du Temple avaient été démantelés par les Armées Romaines de Titus.

Mais, surtout, ainsi que nous l'examinerons infra à la dernière partie (E) du présent Ouvrage, la disparition de la véritable Plate-forme du Temple est, géologiquement et archéologiquement, démontrée par le Dispositif Hydraulique en cascades, situé et préservé, en amont du Temple, dans le sous-sol rocheux du Haram, et qui permettait, ainsi, d'approvisionner, en aval, le Culte du Sanctuaire, en Eaux vives de Purification, issues de Sources et transportées par gravitation en suivant les dénivellations appropriées, ainsi qu'en eaux sous pression, destinées à nettoyer et à emporter les flots de sang et d'excréments, accumulés par l'Abattage, rituel et simultané, de milliers, voire de dizaines de milliers d'animaux.

-11- Il est assez probable que l'Autorisation Constantinienne de laisser certains Juifs pénétrer, une fois par an, dans Jérusalem, après deux siècles d'interdiction absolue, a pu susciter le réveil d'un Élan irréprouvable de quelques groupes de Juifs, désireux de se rapprocher de leur Sanctuaire.

Il semblerait, alors, vraisemblable que cet Élan de certains groupes se serait traduit par une sorte de Révolte, dont on pourrait penser qu'il s'agissait d'une nouvelle tentative de ces groupes de Juifs de venir se réinstaller dans la Jérusalem en voie de Christianisation.

Selon certaines Sources, Constantin aurait alors réagi avec la plus grande cruauté, en chassant, définitivement, ces Juifs particulièrement entêtés, et en leur faisant couper les oreilles, afin de dissuader toute autre tentative, et afin que ces Juifs rétifs puissent facilement être reconnus, sans que l'on ait besoin de les déshabiller, s'ils se présentaient, de nouveau, dans les abords de Jérusalem :

Cette probable mini-révolte des Juifs, sous Constantin, réprimée avec une cruauté aussi spectaculaire, est, par exemple, évoquée par Jean Chrysostome, auteur de plusieurs Discours contre les Juifs. Chrysostome avait la particularité d'être un Père de la Doctrine Chrétienne, extrêmement attentif aux arguments des Rabbins, dans la polémique permanente que devait affronter le Christianisme, et très attentif également à l'Exemplarité Évangélique des diverses tentatives avortées des Juifs de reconstruire leur Temple :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Jean Chrysostome : 5ème Discours contre les Juifs :

Sous Constantin, les Juifs renouvelèrent leur tentative (de Restauration de la Jérusalem Juive). Mais cet Empereur voulut imprimer sur leurs corps-mêmes le Signe de leur Rébellion : Aussi, il leur fit couper les oreilles, comme à des esclaves fugitifs, et il les fit exhiber partout (en Palestine) ainsi mutilés, afin que la publicité de leur Châtiment, servant de leçon à tous les autres, les dissuade, à l'avenir, de toute nouvelle idée de Révolte.

Il se pourrait que ces mesures de Constantin aient été initiées en référence à des mesures similaires auxquelles, selon certaines sources, Hadrien avait eu, lui-même, recours, en faisant couper les oreilles des Juifs, afin de ne pas avoir à les déshabiller pour vérifier leur circoncision, et les chasser hors de Judée.

-12- Par ailleurs, Constantin prit diverses mesures Légales, ou renouvela et confirma, diverses mesures Légales à l'encontre des Juifs, ou plus exactement, des mesures qui, dans l'ensemble, les maintenaient à l'écart de la Société Byzantino-Romaine, en une sorte de Ghetto Juridique et Social :

Par exemple, parmi ces diverses mesures, figure la Loi qui imposait qu'un esclave, circoncis par un Juif, devenait automatiquement un homme libre, nonobstant la peine sévère encourue par le Juif.

Cette mesure avait une certaine efficacité économique, car elle handicapait singulièrement, sur le plan de la concurrence, les activités artisanales, ou commerciales, ou agricoles, organisées sur une échelle familiale, par un Juif pieux, qui ne pouvait, en effet, laisser un incirconcis en contact avec son environnement proche.

Et, en contrepoint de ces mesures d'ostracisme, Constantin s'efforça de favoriser toutes les tentatives de Christianisation des Centres de Populations Juives.

C'est ainsi que, par exemple, un Personnage, appelé Joseph, fut nommé Comte (Comes) et reçut l'appui Politique et Financier de l'Empereur, après avoir convaincu les Instances Dirigeantes Romaines de Constantinople qu'il serait en mesure de mener une campagne intensive de Christianisation des Juifs de Galilée.

En effet, cette Région était devenue le dernier Centre conséquent de l'Habitat Juif en Palestine, et le Patriarche des Juifs y perpétuait encore, mais avec des difficultés croissantes, un certain Pouvoir indépendant.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Or, ce Comte Joseph était un Juif, probablement un Rabbin, qui avait occupé un poste important à la Cour du Patriarche Hillel II, à Tibériade.

Vraisemblablement par opportunisme, il s'était converti au Christianisme, et sa trajectoire habile l'avait fait recevoir, favorablement, à la Cour de Constantin, à Constantinople.

Avec l'appui de l'Empereur, Joseph fit donc construire des Églises dans les Cités Juives de Galilée, dont en particulier, Tibériade, où il transforma, à cet effet, le Temple d'Hadrien qui était resté inachevé.

Mais, malgré tous ses efforts, et malgré ses appuis initiaux, le Comte Joseph ne réussit pas vraiment à convertir de nombreux Juifs au Christianisme, et cet échec lui valut, finalement, la défaveur Impériale.